

**COCHEREL Nicolas-Robert, chevalier de**

(1741 - 1826)

*Lieutenant des maréchaux de France, au département de Tours*

**E**stima que les nègres et mulâtres libres devaient être officiellement compris dans la population coloniale. Entré dans l'obscurité après la Constituante.

**GOUY d'ARCY Louis-Henri-Marthe, marquis de**

(1753 - 1794)

*Président de la noblesse de Melun et grand bailli d'épée des bailliages de Melun et Moret*

**P**rêta le serment du Jeu de Paume le 20 juin, puis défendit la déclaration des Droits. Dénoncé par Marat le 18 mars 1793, il fut arrêté puis relâché trois jours après. Traduit le 5 thermidor

an II devant le tribunal révolutionnaire de Paris, il est condamné à mort comme complice d'une révolte et exécuté le 31 juillet 1794.



\* Admis à siéger par décrets des 8 juin et 4 juillet 1789.

## THÉBAUDIÈRES, Pierre-André-François VIAU, chevalier de

(né en 1751)

*Procureur général du roi*

**P**rêta le serment du Jeu de Paume et fut membre du comité colonial. Démissionna le 20 avril 1790. Agent du Gouvernement de Saint-Domingue,

près des autorités espagnoles de l'île de Cuba du 19 brumaire an XII à février 1809, il rentra en France où il devint conseiller à la cour impériale d'Orléans.

## LARCHEVÊQUE-THIBAUD Jean-Baptiste-Gabriel

(né en 1745)

*Avocat et planteur*

**I**l participa peu aux travaux de l'Assemblée et démissionna durant l'été 1789. Impliqué dans un procès

comme suspect, il fut acquitté par le tribunal révolutionnaire le 22 messidor an II et disparut de la scène politique.



### SUPPLÉANTS AYANT SIÉGÉ

## REYNAUD de VILLEVERD Jean-François, comte de

(1731 - 1812)

*Maréchal de camp, ancien lieutenant général au gouvernement de Saint-Domingue*

**A**dmis à siéger en septembre 1789, en remplacement de Larchevêque-Thibaud, démissionnaire. Il signa le 16 mai 1791 la lettre à l'Assemblée des députés de Saint-Domingue déclarant leur intention de ne plus assister aux séances tant que de nouvelles

instructions relatives au décret sur les hommes de couleur ne seraient pas envoyées. Il reprit sa place à l'Assemblée après la fuite du roi. Il retourna à Saint-Domingue après la Constituante et y demeura jusqu'à l'invasion de l'île par les Anglais.

\* Admis à siéger par décrets des 8 juin et 4 juillet 1789.

2 députés\*

**VILLEBLANCHE, René-Armand LEVASSEUR de**

(1749 - 1830)

*Major de vaisseau au département de Brest*

Admis à siéger le 20 avril 1790, en remplacement de Thébaudière, démissionnaire. Il se montra hostile à la Révolution, mais prêta le nouveau serment après la fuite du roi.

\* Admis à siéger par décrets des 8 juin et 4 juillet 1789.



2 députés\*



## CURT Louis, chevalier de

(né en 1722)

*Ancien officier, commissaire du roi*

Favorable aux idées nouvelles, offrit en "don patriotique" la moitié de son revenu. Fit prendre plusieurs décrets sur la marine et les colonies dont il défendit activement les intérêts.



## GALBERT Gaspard, vicomte de

(1752 - 1807)

*Officier de marine*

Fut d'abord nommé député aux États du Dauphiné (1788) avant d'être élu aux États Généraux par la Guadeloupe où il s'était marié en secondes noces. Brillant marin sous l'ancien régime, il fut promu capitaine de vaisseau en

1792, mais démissionna et rendit des services appréciés à Madame Royale (plus tard duchesse d'Angoulême). Le gouvernement consulaire le nomma cependant assesseur à la cour d'appel de la Guadeloupe.



\* Admis à siéger par décret du 22 septembre 1789.

## SÉNÉCHAUSSÉE DE LA BASSE-TERRE

### CHABERT de LA CHARIÈRE Hilaire-François

(1741 - 1799)

*Magistrat*

**L**e *Moniteur* est muet sur le rôle qu'il joua dans l'Assemblée constituante.

## SÉNÉCHAUSSÉE DE LA GRANDE-TERRE

### NADAL de SAINTRAC Jean

*Magistrat*

**S**e mit en congé dès le 6 septembre 1789. Fut nommé juge au tribunal civil de Pointe-à-Pitre par le gouverneur consulaire.

## SÉNÉCHAUSSÉE DE MARIE-GALANTE

### COQUILLE Robert

*Sénéchal en la sénéchaussée de la Marie-Galante*

**N'**a laissé aucune trace de son passage à l'Assemblée.

\* Admis à siéger par décret du 27 juillet 1790.

2 députés\*

**DILLON Arthur, comte de**

(1750 - 1794)

*Maréchal de camp, gouverneur de Saint-Christophe, puis de Tabago*

**D'**origine anglaise. Siégea avec le parti avancé, mais refusa l'admission des gens de couleur à la députation. Commandant en chef de l'armée du Nord (juin 1792), puis d'une division de l'armée de Dumouriez, mena brillamment campagne contre les

Prussiens dans l'Argonne et à Verdun. A la suite de plusieurs dénonciations, fut mis en accusation par la Convention, malgré le soutien constant de Camille Desmoulins. Accusé de collusion avec les Dantonistes, il fut exécuté le 5 avril 1794 en criant : "Vive le roi".

**MOREAU de SAINT-MERY Médéric-Louis-Elie**

(1750 - 1819)

*Avocat au parlement de Paris, membre du Conseil supérieur de Saint-Domingue*

**I**ntervint surtout à propos des questions coloniales et fut nommé membre du conseil adjoint au ministère de la Justice. Hostile à la tournure que prenait la Révolution, fut blessé avant le 10 août. Arrêté peu après, mais parvint à s'échapper pour les États-Unis. Revenu en France peu avant le

Consulat, devint conseiller d'État puis administrateur général en Italie avant d'être destitué pour incapacité et remplacé par Junot. Membre de plusieurs sociétés savantes, il s'intéressa particulièrement à l'histoire des Antilles : il découvrit et restaura le tombeau de Christophe Colomb.

\* Admis à siéger par décret du 14 octobre 1789.

## BEYLIÉ, Philibert-Augustin-Bernard de

(1730 - 1797)

*Maréchal de camp*

**E**lu député du Tiers le 13 mars 1789, admis à siéger le 19 septembre 1790. Milita avec son collègue Monneron pour une juste représentation des colonies.

## MONNERON Jean-Louis

(1742 - 1805)

*Négociant*

**E**lu "député supplémentaire" le 13 mars 1789, fut admis à l'Assemblée le 11 novembre 1790 après que le titulaire, Joseph de Kerjean, et son suppléant, Alexandre-Joachim de Larche eurent refusé de siéger. Publia un mémoire sur les colonies. Les quatre frères Monneron, issus d'une

famille de riches banquiers, furent tous députés (trois à la Constituante, le dernier à la Législative). Négociants habiles, ils obtinrent le droit de frapper des piécettes de monnaies (les "monnerons") mais furent éclaboussés par la banqueroute du benjamin, Joseph, en 1798.





2 députés\*

**MONNERON Pierre-Antoine**

(1747 - 1801)

**E**lu en tant que suppléant en avril 1789, fut appelé à siéger comme son collègue Demissy après la disparition des deux titulaires (Collin et Coder) le 22 janvier 1791, dans le naufrage de l'Amphitrite qui les menait en France. Fut membre du comité des colonies. Les quatre frères Monneron,

issus d'une famille de riches banquiers, furent tous députés (trois à la Constituante, le dernier à la Législative). Négociants habiles, ils obtinrent le droit de frapper des piécettes de monnaie (les "monnerons") mais furent éclaboussés par la banqueroute du benjamin, Joseph, en 1798.

**DEMISSY ou DE MISSY Samuel-Pierre-David-Joseph**

(1755 - 1820)

*Négociant*

**S**e fit peu remarquer à l'Assemblée. D'origine rochelaise, il retourna ensuite dans sa ville natale dont il fut maire, conseiller général, puis sous-

préfet. Député au Corps Législatif le 27 brumaire an XII, puis en 1809. Nommé chevalier d'Empire, il se rallia pour finir à la Restauration.

\* Admis à siéger par décret du 12 février 1791.